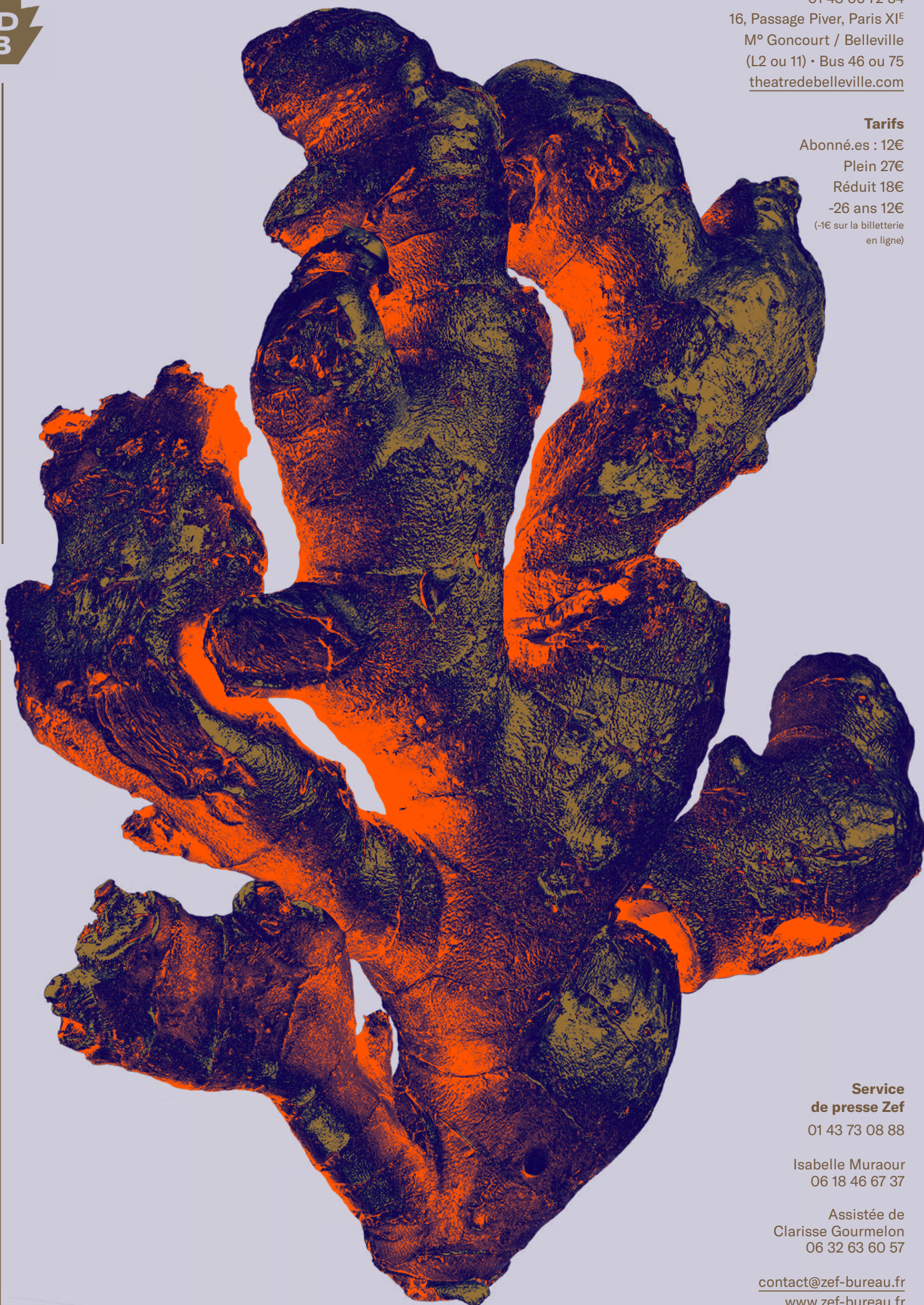




Dossier de presse

J'aurais voulu être Jeff Bezos



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€

Plein 27€

Réduit 18€

-26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

Service de presse Zef

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

Assistée de

Clarisse Gourmelon

06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

"Je dois me débarrasser de cette rouille primitive qu'est la non-fiabilité humaine, Gustave !"



J'aurais voulu être Jeff Bezos

**Du dimanche 8
au mardi 31 septembre 2023**

Lun. & Mar. 21h15, Dim. 17h30

Durée 1h30

À partir de 12 ans

Texte et mise en scène Arthur Viadiou

Avec Roma Blanchard, Chloé Chycki, Bob Levasseur,
Mathias Minne et Claire Olier

Création lumière Maxime Charrier

Création musicale Antoine Mermet

Scénographie Lucie Meyer

Costumes Clémence Amand et Anaëlle Leplus

Administration et production Carole Benhamou

Production Collectif P4

Remerciements La ville de Riom Saison Culturelle Accès-Soirs

– Scène Régionale Auvergne-Rhône-Alpes, Théâtre de l'Echangeur – Bagnolet,
Nouveau Gare au théâtre Vitry-sur-Seine, SPEDIDAM, ADAMI

Mention Spéciale du jury du concours jeunes metteurs en scène du Théâtre 13 en juin 2021

Résumé

Jeff Bezos est le fondateur d'Amazon. Derrière la vitrine du gentil facteur satisfaisant rapidement les pulsions consuméristes se cache un empereur puisant son pouvoir dans la technologie. De l'intelligence artificielle à la robotique en passant par « le divertissement à l'infini », Jeff Bezos et Amazon sont sur tous les fronts.

***J'aurais voulu être Jeff Bezos* est une comédie satirique s'appuyant sur des faits documentés où tout est vrai. Comme une offrande faite à cette divinité moderne, la pièce est un pot-pourri surprenant aux ingrédients multiples. Au menu : de l'alexandrin, du vaudeville, du témoignage brut et d'autres surprises servis avec humour, énergie et joie pour donner un point de vue kaléidoscopique sur cet inquiétant personnage, sa vision du monde et la transformation qu'il opère sur nos vies disruptées.**

Note d'intention

Tout a commencé lorsque je travaillais sur *Eichmann à Jérusalem ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible*, un spectacle du Théâtre Majâz. Un tel spectacle demandait un long et rigoureux travail de documentation. Mes lectures m'ont amené à Gunther Anders, philosophe allemand et premier mari de Hannah Arendt et à son livre, *L'obsolescence de l'Homme*. Quel bouleversement ! Au milieu des années 50, il anticipe l'arrivée des sociétés conformistes, notre soumission au monde des marchandises et notre mise au pas par la machine, simplement avec l'arrivée de la télévision et de la radio dans nos foyers. Et bien d'autres choses encore. Cet essai m'a accompagné ces dernières années et je cherchais un moyen de l'adapter. Comment rendre théâtral un essai et par quel prisme ? Il me fallait trouver un moyen d'incarner ce livre. Je me suis intéressé à Jeff Bezos et à son entreprise, Amazon, et il me faut avouer que j'ai développé une forme de terreur teintée de fascination.

Jeff Bezos est en mission. Une mission dont les contours sont mystérieux, mais qui englobe la robotique, des outils de machine Learning, l'intelligence artificielle et la conquête de l'espace. Il est empreint de l'imaginaire libertarien américain. Il prône l'audace face à la stagnation pour maintenir le monde dans un état créatif et innovant. Avec Amazon et ses filiales il a créé un système permettant d'écourter le temps entre un besoin consumériste et sa satisfaction. Sous le couvert de l'obsession du client, il a créé un monstre de surveillance, fait de calculs et de données compilées sur nos existences afin de rassasier et d'anticiper tous nos désirs. Un générateur de profits qui lui garantit une rente extraordinaire pour financer sa vision : bâtir l'infrastructure nécessaire à la réalisation des rêves de conquête spatiale des générations futures. Jeff Bezos répond à l'adage scientifique « ce qui peut être fait doit être fait ». Lorsqu'on pose la question à un cadre d'Amazon « Vous allez bientôt organiser le monde ? », il répond d'un large sourire « Il faut bien commencer quelque part ».

Travailler sur ce sujet ouvre un réseau de galeries infinies et tentaculaires. L'éventail de mes recherches va de la science informatique à l'économie politique. Il faut faire des choix. Je prends le parti d'en rire. Du sourire au grincement de dent. La richesse de Jeff vient de notre mode de vie, de notre docilité et de notre fascination pour le monde des marchandises. Je ne m'isole pas. Me poser en victime est simpliste : « Je ne suis pas responsable de ta paresse, je ne suis pas responsable de ton renoncement, je n'ai pas ouvert la brèche : j'exploite la faille » (extrait du texte). Il faut questionner les responsabilités. À tous les niveaux.

Dans un monde où nous sommes, à des degrés différents, prolétarisés, Jeff est le surnageant, le techno-prophète qui va nous sauver. Il n'aspire finalement qu'à une chose, faire le Bien. Le problème vient du fait qu'il en a dangereusement les moyens... Je suis aussi fasciné par sa richesse. Je le vois surnager au-dessus de nous. Je le vois en dévoreur de monde, je le vois en homme aussi.

J'aurais voulu être Jeff Bezos est certes un titre sarcastique, mais il reflète aussi une soif qui sommeille en moi de réussite totale, d'ambition démesurée, d'hubris déchaînée, un désir de monstruosité. Un paradoxe finalement. Un choix aussi. Celui de devenir une tumeur cherchant l'immortalité ou de rester dans l'immuable beauté de la cellule souche.

Arthur Viadieu

Entretien avec Arthur Viadieu

Pourquoi avoir décidé de mixer les formes et les registres dans ce spectacle ?

Je cherchais une approche ludique pour parler de Jeff Bezos et d'Amazon. Bien que le désir d'écrire ce spectacle est venu d'une profonde inquiétude, je ne voulais ni faire une restitution documentaire, ni raconter une histoire avec une dramaturgie linéaire. L'alternance de registres m'est apparue comme une bonne solution pour décaler mes recherches afin de sortir de tout didactisme. De plus, et je ne l'ai appris qu'à la fin de l'écriture, la satire romaine ou satura, du peu que l'on en sait, était un mélange, une sorte de pot-pourri d'ingrédients théâtraux. Enfin, au-delà du message et de mes grincements de dent, je voulais écrire pour mes camarades une machine à jouer très dynamique, et les voir s'amuser au gré des styles.

Comment êtes vous parvenu à incorporer une matière documentaire (interviews de Jeff Bezos, témoignages de travailleurs d'Amazon) dans une pièce au registre comique ?

Mon idée était de transposer tout ce que j'avais trouvé. Quelques exemples : il y a cette anecdote de Jeff Bezos enfant qui fait pleurer sa grand mère en calculant le nombre d'années de vie qu'elle a perdu en fumant. J'ai pris cette anecdote et j'ai voulu écrire une scène en forme de souvenir tendre de l'enfance. Ou une scène « corporate » relatant une autre anecdote : celle où Amazon a dû retirer à l'insu de ses clients un livre de leurs liseuses électroniques qu'ils n'avaient pas le droit de vendre. Ce livre est 1984. Il y a des choses qu'on ne peut inventer... Mes recherches sur la vision de la maison connectée d'Amazon ont donné naissance à une scène absurde d'une famille dans ce nouvel environnement « créatif et innovant ». Je suis aussi tombé sur une vidéo interne destinée aux managers des entrepôts pour déceler et casser toute velléité des employés à se syndiquer. Elle est à l'origine d'une scène où Jeff Bezos manipule des employés qui veulent s'unir. Enfin, la seule scène qui n'est pas décalée et comique, est un montage de témoignages d'employés d'entrepôts. Le reste est ponctué par des montages d'interviews et des scènes plus personnelles qui ne parle pas directement du sujet, mais qui en font partie. Et quelques surprises.

Quel est le fil rouge entre les différentes scénettes présentées ici ?

Il n'y a pas de fil rouge, ni de continuité de jeu par les actrices et acteurs. Ils prennent tous en charge Jeff Bezos, d'une manière ou d'une autre. Le ciment qui unit et qui donne la cohérence au spectacle est le sujet qu'il traite, et le montage des saynètes donne le sens.

Références

L'obsolescence de l'homme - Gunther Anders
Nous, fils d'Eichmann - Gunther Anders
Tony Robbins, I am not your guru - Joe Berlinger
Le misanthrope de Molière
Labiche
SCH
Marcel Gotlib
Monthy Pythons

Texte & mise en scène – Arthur Viadiou



Après un master en biologie moléculaire, Arthur Viadiou se tourne vers le théâtre et se forme au conservatoire du XI^{ème} arrondissement de Paris sous la direction de Philippe Perrussel. Il suit les cours du soir de l'école Jacques Lecoq. Il est un compagnon de route du théâtre Majâz (*Eichmann à Jérusalem* ou *les hommes normaux ne savent pas que tout est possible* et *L'incivile*) ainsi que de Sarah Calcine (*Mi Munequita* et *Mon petit monde porno* de Gabriel Caldéron, *Innocence* de Déa Loher). Il joue aussi sous la direction de Marie-Line Vergnaux et Charlotte Andres. Il cofonde avec Bob Levasseur le Collectif P4, où il participe à la création de deux spectacles in situ et immersifs *Ma sœur* et *Seule la queue du castor peut tarir la rivière*. *J'aurais voulu être Jeff Bezos* est le premier spectacle dont il signe l'écriture et la mise en scène, en complicité avec les membres du collectif P4.

Distribution



Bob Levasseur

Bob Levasseur commence sa formation de comédien au Studio Alain de Bock puis au conservatoire du XI^{ème} et du centre de la ville de Paris, il enchaîne avec un stage corporel en Argentine avec Jorge Costa. À son retour on a pu le voir dans big shoot de Koffi Kwahulé au théâtre du temps, il collabore aussi avec la compagnie luce dans *2h14* (mention spéciale Théâtre 13 en 2017), joue dans *Scène de chasse en Bavière*, *Le monte plat* d'Harold Pinter au Têâtre du Lucernaire ou encore *J'aurais voulu être Jeff Bezos* (mention spéciale du jury Théâtre 13, 2020) mis en scène par Arthur Viadiou. En 2019, Bob Levasseur fonde avec Arthur Viadiou le Collectif P4, compagnie de théâtre qui développe des créations originales et collectives, de forme In Situ ou classique. En parallèle, on peut voir Bob Levasseur au cinéma ou dans des séries télévisées.



Roma Blanchard

Roma Blanchard / Foutrine - se forme aux conservatoires de Genève et de Lyon. Elle travaille avec Juan Crespillo, Magali Bonat, Pierre Kuentz, Lancelot Hamelin et Gwenaël Morin. Avec ce dernier, elle joue *Les Molière de Vitez* et s'identifie à la démarche engagée et populaire du théâtre Permanent. Elle participe à plusieurs stages avec Krystian Lupa, qui nourrissent sa recherche d'actrice. Elle joue avec la compagnie TUMULTE dirigée par Elodie Guibert, et soutenue par la Comédie de Saint-Étienne. Elle crée des spectacles in situ et en extérieur avec le Collectif Xanadou – dirigé par Marie Rubert et Louis Zampa, et le Collectif P4 – dirigé par Arthur Viadiou et Bob Levasseur. Depuis Mars 22, elle est aussi dragqueen sous le délicat nom de Foutrine. Elle participe et organise de nombreux show drag à Saint-Étienne et à Lyon. Elle cherche à mixer le drag et le théâtre.



Chloé Chycki

Chloé Chycki - Après une licence d'Histoire de l'art option art du spectacle, elle se forme au studio muller et au conservatoire du XI^{ème} arrondissement. Elle intègre ensuite de nombreuses compagnies, telle que la compagnie Luce avec *Seule(s) en scène*, ou la compagnie La valise ondulatoire où elle travaille autour du théâtre immersif et clownesque et avec laquelle est crée *C'est la vie!* (Petit Molière du meilleur spectacle tout public. Avec Maurici Marcian-Collet elle joue dans *Le veilleur* puis *La Nuit Chinoise* (texte lauréat du prix Artcena). Elle intègre en 2017 le Collectif P4, avec qui elle crée les spectacles *Ma soeur tes lèvres sont de porcelaine*, *Seule la queue du castor peut tarir la rivière*, *Le dernier ferme la porte*.



Mathias Minne

Mathias Minne est réalisateur et comédien, il sort du conservatoire du XI^{ème} arrondissement de Paris où il interprète *Caligula* de Camus (mise en scène Arthur Viadiou). Il joue aussi dans *Les Justes* d'Albert Camus (mise en scène Pauline Caupenne), *Agatha* de Duras (mise en scène Maya Ernest) *Antigone* (mise en scène Ivo Van Hove). Au cinéma, il joue dans *Let my people go !* de M. Buch, *Histoire de Mortimer* et *Le Réveil de Lily* de Benjamin Kühn, *le Paris Project* (réalisation Tamara P. Carter). En 2016, il réalise le court-métrage *Ganjouriho*, primé à Rennes et sélectionné dans divers festivals. Il joue dans *Ma sœur, tes lèvres sont de porcelaine*, *Seule la queue du castor peut tarir la rivière* et *Le dernier ferme la porte* du Collectif P4.



Claire Olier

En 2011, Claire Olier intègre le conservatoire Charles Munch (Paris XI^{ème}) où elle sera formée par Philippe Perrussel durant quatre ans. En juin 2016, elle fait partie de l'équipe de Marie-Line Vergnaud qui obtient la mention spéciale du jury au Prix théâtre 13 / Jeunes Metteurs en Scène 2016 pour *2h14* de David Paquet. Elle écrit et met en scène *Seule(s) en scène*, comédie jouée au théâtre des Barriques durant le Festival d'Avignon 2018 et 2019 puis en tournée. Elle travaille également pour la compagnie 5ème Acte (théâtre Immersif). Actuellement elle est à l'affiche d'*Alice chez les merveilles*, jeune public musical.

Musique - Antoine Mermet

Saxophoniste, vocaliste, compositeur et improvisateur, Antoine Mermet utilise aussi machines et synthétiseurs dans des projets qui vont du solo à l'orchestre. Il s'est produit avec Toshimaru Nakamura, Emilio Gordo, Olivier Benoit, Ute Wasserman, Renee Baker, Axel Dörner, Ernest Bergez (Sourdure/Kaumwald), Markus Pesonen, Adam Pultz-Melbye, Rieko Okuda... et dans 1000FRANCS_DANS_LA_GORGE, duo d'objets électriques avec Lucas Herberg. Il joue également dans Le Grand Escalier, octet dirigé par Jean-Charles Richard aux côtés d'Anne Illier, Paco Andreo, Paul Berne, Elie Chowanek, Martin Gioani et Aymeric Sache. Sur disque, il collabore avec le musicien électronique Rone et le violoncelliste Gaspar Claus en tant qu'arrangeur (« Tohu Bohu », 2013), avec le groupe punk-noïse SEC, ou le poète Pierre Gonzales. Il joue aussi avec le Very big experimental Toubifri orchestra, Chromb et Saint-Sadrill.

Scénographie - Lucie Meyer

Née en 94 à Paris, c'est en grandissant à Hong-Kong que Lucie Meyer découvre la calligraphie chinoise et son intérêt pour le dessin grandissant, elle cultive cette technique auprès d'ateliers. Après une prépa ENS Arts & Design à Toulouse, elle intègre la formation de scénographie à l'ENSATT en 2014 à Lyon. Elle commence à travailler pour Sarah Calcine, Pauline Castelli et Lisa Como à la Manufacture à Lausanne ainsi qu'avec Elodie Chamauret pour *La Flûte Enchantée*. Curieuse d'explorer d'autres horizons, elle assiste le scénographe Falko Herold sur l'opéra Irrelohe à l'Opéra de Lyon et réalise le décor du spectacle *L'Expat* (mise en scène Arnaud Matthey) à Sion en 2020. En 2021, elle assiste la scénographie Neda Longarevic de *Sous Influence* (mise en scène Nina Negri au Théâtre de Vidy-Lausanne) et réalise décor et costumes pour *On Achève bien les oiseaux*, (mise en scène Pauline Castelli au Théâtre de St Gervais à Genève). En 2022 elle collabore notamment avec des metteur.se.s et chorégraphes : Christophe Burgess, Mélissa Guex, Guillaume Buffard, Mattéo Prandi, Faustine Moret ou encore Arthur Viadieu. Lucie travaille aujourd'hui entre la France et la Suisse avec l'envie de croiser les disciplines scéniques et plastiques au sein de sa pratique.

Costumes - Clémence Amand

Clémence Amand est diplômée DNMADE Costume depuis Juillet 2021. Durant ses études, elle a effectué des stages dans différents ateliers (réalisation, restauration), et compagnies (résidence, essayage) que ce soit en accessoire ou en costume, ce qui lui a permis de rencontrer Pauline Zurini qui l'a lancée par la suite dans le monde du travail. Depuis, elle a eu diverses expériences professionnelles allant de l'assistante costume au Lucernaire à la réalisation dans des ateliers tels que ceux de l'Opéra, en passant par les retouches et l'habillage/entretien des costumes. Elle fait également de la création costume pour des compagnies indépendantes.

Costumes - Anaëlle Leplus

Diplômée en arts appliqués, elle se forme en tant qu'habilleuse et fait un DNMADE spectacle mention costume et devient costumière conceptrice et réalisatrice. Curieuse, elle exerce son métier dans plusieurs domaines et collabore avec Alice Touvet pour le Théâtre du Vieux Colombier, Peggy Sturm pour la compagnie Remue Ménage ou encore Pauline Zurini sur un projet de la Compagnie du Radis Couronné.

Le Collectif P4

Le collectif P4 est né en 2019 sous l'impulsion de Bob Levasseur et Arthur Viadieu avec la volonté de se réunir pour raconter des histoires dans des lieux qui ne sont pas dédiés au théâtre. Trois spectacles in situ et immersifs ont été créés collectivement, *Ma soeur...* et *Le dernier ferme la porte au Couvent Levat* à Marseille ainsi que *Seule la queue du castor peut tarir la rivière* créée et jouée en Drôme provençale. Parallèlement, le collectif décide de mener une aventure pour la boîte noire avec *J'aurais voulu être Jeff Bezos* et obtient la mention spéciale du jury du Prix Jeunes metteurs en scène du théâtre 13 en juin 2021.



Octobre

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E

Les yeux grands ouverts

Pauline Cassan
Philippe De Monts

Le Pas de l'Autre

André Michel
François Gimenne

Les nécessaires

Garance Rivoal